



L'Echo ^{des} Rainettes

| OCTOBRE 2014 | N°14

 natagora
la nature avec vous



Photo : René Dumoulin

Sommaire

Résumés des communications de la journée des observateurs de Rainne du 9 février 2014

Les actions du GAL Haute-Meuse en faveur de l'herpétofaune	2
Suivi de l'évolution du lézard des murailles en gare de Tournai	4
Evolution de l'herpétofaune des argilières de Romedenne	8
Aperçu sur l'herpétofaune d'une région frontalière méconnue : la Thiérache picarde	10
La modernisation de la ligne ferroviaire Namur-Arlon : un enjeu majeur pour les reptiles	12
Evolution des populations de reptiles en basse vallée du Bocq	15
Quelle place pour les reptiles dans les forêts résineuses ? Etude de cas dans le couvinois	17
Effectif et répartition du lézard des souches dans trois sites de Lorraine belge	20

Du côté de la recherche

Démographie et dynamique de la population de triton crêté dans le camp militaire de Marche-en-Famenne	24
Effectifs et conservation des populations de la vipère péliade en Wallonie	25
Génétique des populations de la coronelle lisse en Wallonie	25
Génétique des populations de la vipère péliade en Wallonie	27

Rainne est le " pôle herpétologique " de Natagora qui a pour objectifs l'observation, l'étude et la protection des amphibiens et des reptiles

Cette feuille de contact est réalisée dans le cadre de programmes de recherches et de protection financés par la Région wallonne



Wallonie

Bufkens Matthieu (bufkens.matt@skynet.be)

Introduction

Le lézard des murailles est une espèce naturellement présente en Wallonie, mais pas dans le Hainaut Occidental et plus particulièrement dans la ville de Tournai. Découvert aux abords de la gare fin des années 90, il est désormais possible de commenter l'évolution de ses effectifs et, par la même occasion, de démontrer ses facultés de colonisation ainsi que la grande capacité de l'espèce à s'adapter aux perturbations qui peuvent parfois être nombreuses sur ce type d'habitat.

Présentation

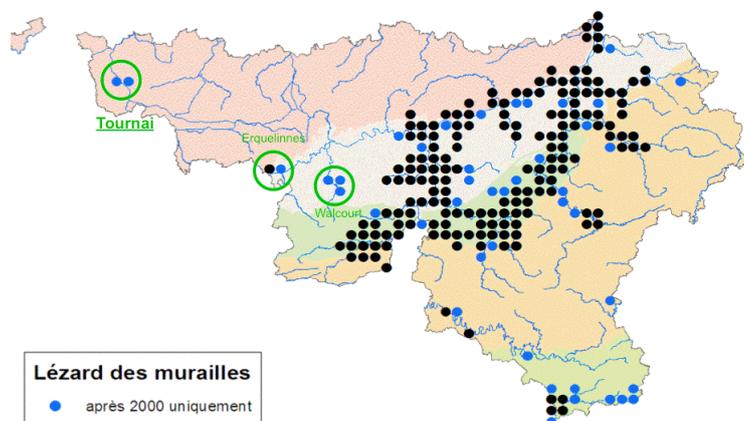
Situation géographique

En Wallonie, l'aire naturelle du lézard des murailles se situe au sud du sillon Sambre-et-Meuse, principalement dans la vallée de la Meuse et de ses affluents (à l'exception de la Sambre et de la Semois). Les habitats sont alors typiquement les affleurements rocheux mais également les carrières et voies ferrées en activité ou non.

A cela s'ajoute une aire anthropique clairement distincte et composée des communes de Walcourt, Erquelinnes, Wavre et Tournai. Populations également caractérisées par l'occupation d'infrastructures ferroviaires, sous-entendant une introduction fortuite par transport de marchandises.



La Flandre et la Région Bruxelles-Capitale rencontrent le même phénomène puisque l'espèce n'y est pas présente à l'état indigène et que pas moins de 17 populations allochtones y sont rencontrées dont une dizaine occupent le réseau ferroviaire (Robert Jooris, com. pers.).



Gare de Tournai



Trois grands types d'habitats sont fréquentés par l'espèce :

- les voies principales (Bruxelles-Halle-Mouscron et Mons-Tournai-Lille-Flandres) composées de traverses en bois ou en béton, de ballasts, de caniveaux et de jardins de particuliers ;
- les voies secondaires, à savoir les voies désaffectées (ligne 88a), les voies de garage et les voies de triage ;
- les zones de stockage de matériaux et les ateliers de maintenance très favorables de par la présence de nombreux dépôts de traverses, de blocs de béton ou de caniveaux mais subissant d'importantes perturbations dues au déménagement des matériaux et au passage d'ouvriers ou de véhicules.

A noter également la présence de la petite réserve des Prés d'Amour qui jouxte une partie de la ligne Tournai-Mons, réserve composée de prairies humides parsemées de jonchaies, de roselières et de saules têtards, qui expliquent la présence d'autres reptiles et amphibiens.



Autres espèces rencontrées

L'orvet, espèce emblématique du tournaisis puisque souvent rencontrée en densité très élevée, est ici observé en moindre effectif mais l'espèce est très discrète et régulièrement sous détectée.

Egalement discret et naturellement représenté en faible densité, le lézard vivipare y est en nette régression, voire y a totalement disparu.

Côté amphibiens, le triton alpestre et le crapaud commun sont régulièrement observés. De façon plus erratique, on peut y croiser la grenouille rousse et la grenouille verte.

Historique de la présence et évolution des effectifs

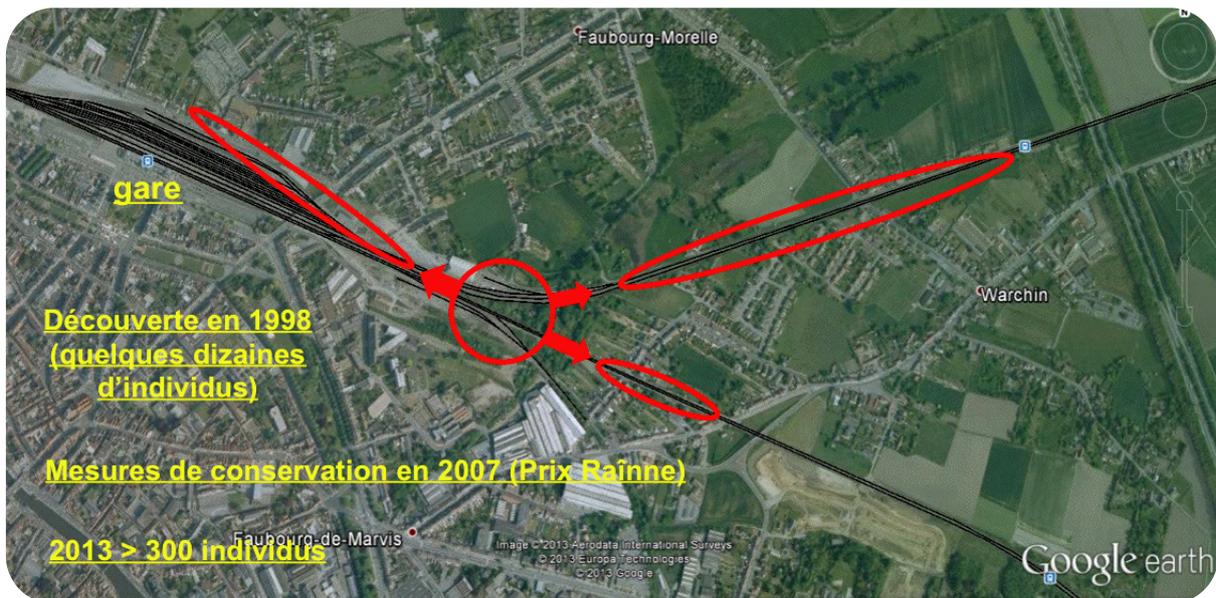
Les éventuelles connections avec d'autres populations naturelles n'existant pas, la population du lézard des murailles de la gare de Tournai n'a pu s'établir qu'à partir d'une introduction. Tournai ayant un important passé ferroviaire dans le transport du charbon et de la pierre, il est fort probable qu'il faille y trouver son origine.

Ballasts, caniveaux, dépôts de matériaux en tout genre ont activement participé à l'installation de l'espèce, permettant ainsi son expansion et la connexion entre différents individus. Des dépôts de matériaux récents, de quelques mois voire quelques semaines, sont rapidement colonisés par le lézard des murailles, ce qui contribue fortement à l'ensemencement d'individus à d'autres endroits du site voire même sur d'autres sites.

A l'expansion linéaire de l'espèce s'ajoute une expansion perpendiculaire par le biais des jardins de particuliers se trouvant le long des voies, lorsque ceux-ci sont composés d'aménagements favorables tels que des murs de pierres ou des clôtures en béton.

En 2007, dans le cadre du prix Raïne, un travail de sensibilisation auprès des autorités locales de la SNCB et des responsables de la réserve des Prés d'Amour a été effectué. S'en sont suivis plusieurs mesures comme :

- l'arrêt total des pulvérisations d'herbicides sur les voies secondaires moyennant un fauchage manuel ;
- une diminution concrète sur les voies principales avec une pulvérisation ne s'étendant pas au-delà d'un mètre des voies ;
- un démantèlement minimal des infrastructures anthropiques favorables à l'herpétofaune, avec pour conséquence une importante expansion de la population. A l'est tout d'abord, par les voies principales, et plus récemment à l'ouest où l'espèce est maintenant aux portes de la ville. Le nombre des effectifs est passé de quelques dizaines d'individus en 1998 à plus de 300 en 2013.



Il en va tout autrement pour le lézard vivipare. Ce dernier a totalement disparu d'un secteur où il côtoyait le lézard des murailles. Subit-il une concurrence interspécifique particulière ?

Le comportement plus imposant du lézard des murailles ainsi que sa densité ont-ils suffi à le faire reculer ? Ou était-il déjà sur le déclin ?

A souligner également, les effets pas toujours bénéfiques de la médiatisation régionale du prix Rainne avec le pillage récurrent d'animaux à imputer probablement à des terrariophiles en herbe...

Cependant, la conscientisation et la bonne volonté d'une partie des membres de la SNCB ont largement contribué à l'épanouissement de l'espèce à Tournai en offrant à cette dernière des mesures compensatoires lors de travaux inévitables de modernisation des voies.

■ Conclusion

La population des lézards des murailles de la gare de Tournai se porte au mieux puisque ses effectifs ont littéralement explosé ces dernières années et que l'espèce est en pleine expansion. Les possibilités de colonisation sont encore nombreuses et l'on peut compter sur l'opportunisme de l'espèce pour lui permettre de s'adapter aux différentes perturbations de ce type d'habitat.

Des prospections de terrain seront à effectuer les années futures afin de déterminer quelles y sont les limites d'expansion de l'espèce...